



musée des beaux-arts de bâte

The incredible world of photography

Une encyclopédie de l'existence. C'est ainsi que Martin Heller, l'ex-organisateur de l'exposition nationale suisse 02, définit la collection de Ruth et Peter Herzog, à laquelle le Kunstmuseum a voulu consacrer une exposition d'envergure.

Une première pour cette institution, qui aborde donc l'histoire de la photographie, à travers quelques 400 pièces provenant du fonds de cette collection, jusqu'alors jamais montrée sous forme d'exposition publique. Impossible de considérer l'intégralité de la collection, riche de plus de 500 000 photographies et que le couple Herzog a réunie depuis 1974 et continue à étoffer.

Incroyable diversité

Les fonds de la collection datent des débuts de la photographie jusqu'aux années 1970, toutes les évolutions majeures de la photographie analogique y sont représentées. Une collection d'une incroyable diversité, tant du point de vue des thèmes

glanés aux quatre coins du monde, qui racontent la petite et la grande histoire que de la diversité matérielle des objets photographiques, comme les daguerréotypes, tirages sur papier salé, sur papier albuminé, autochromes et tirages au gélatino-bromure d'argent. Une collection commencée sans concept préalable, précise Peter Herzog.

Cette collection appartient depuis 2015 au Cabinet Jacques Herzog et Pierre de Meuron - Jacques l'architecte est aussi le frère du collectionneur. Un clin d'œil décomplexé au célèbre Cabinet Amerbach, dont l'importante collection fut confiée à l'université et devint de ce fait la première collection ouverte au public. L'entrée de cette collection photographique marque le début

d'une coopération durable avec le musée. C'est aussi ce Cabinet Herzog et de Meuron qui a conçu une architecture d'exposition innovante, en créant un parcours de neuf salles. Pour immerger le visiteur dans cette quantité de motifs et de thèmes, une muséographie astucieuse et élégante structure l'enfilade des neuf salles : d'une part, des projections de textes et d'images photographiques sur les murs et d'autre part des vues d'ensemble disposées sur de longues tables-vitrines, autour desquelles le visiteur peut librement circuler. Ce Cabinet photographique a permis l'inventaire et la numérisation des fonds de la collection de photographies, indispensable au projet de l'exposition. Une installation interactive à partir de ces fonds numériques permettra au visiteur d'accéder lui-même à la collection.

Chefs-d'œuvre anonymes

Cette encyclopédie photographique de l'existence humaine à l'ère industrielle est composée essentiellement de chefs-d'œuvre anonymes. Car pour Peter Herzog, c'est la photo la plus banale qui est intéressante. A vrai dire, les stars de la photographie, les grands noms, ceux qui se monnaient très cher, ne l'intéressent pas. « Que font-elles d'autre ces stars, insiste Peter Herzog, que d'utiliser la banalité ? » Et d'ajouter : « on croit normalement que la quantité dévalorise, or la quantité est une qualité ».

Afin de préserver les photographies, les premières salles réduisent la lumière sans pour autant pénaliser le plaisir du regard du visiteur. Ce sont plusieurs portraits, réalisés autour des années 1840, lorsque naît la photographie, qui accueillent le visiteur. Comme cette petite fille reproduite en projection sur le mur, qui montre les conditions de la photographie à ses débuts, ou comme ces portraits de familles dans des mises en scènes très étudiées, ou des grands de ce monde posant pour la postérité.

Les collectionneurs ont réuni plus de 3000 albums de photos, albums de familles bien sûr, mais aussi albums touchant à tous les domaines de la vie, industrie, géographie, faune, flore, médecine, publicité. En fixant ainsi la vie privée, la photo se fait mémoire sociale, objective, avec ses grands moments et ceux plus quotidiens et banals. Quel tableau étonnant que ces photos du Shah Naser al-Din photographié avec son harem, dans les années 1872-1875, figurant dans un luxueux album de cuir garni d'un fermoir ciselé, que les collectionneurs ont eu la chance d'acquérir.

La photographie devient une part de la mémoire collective par la documentation d'événements



Portraits de peintres et sculpteurs
 Artistes : Pierre Petit, Charles Reutlinger, Pierre Etienne Carjat, Legé & Bergeron, et al., 1860-1875
 Albuminabzüge, 33,5 x 43 cm © as a collection by Jacques Herzog und Pierre de Meuron Kabinett, Basel. All rights reserved.



nements, et c'est un centenaire d'histoire mondiale que nous montrent ces images d'anonymes ou de personnalités. En témoignent ces deux photos, celle d'Eugen Jacobi, représentant l'Empereur Guillaume II et Augusta Victoria (vers 1900) et celle anonyme fixant le Convoi funéraire de l'empereur François Joseph (vers 1916). Preuve en est que chaque photographie a sa valeur documentaire et esthétique.

Objectivité

Toute une section croise la photographie avec la science. Au XIX^e siècle, les nouveaux procédés photographiques revendiquent l'objectivité. Et la photographie tend à remplacer le dessin scientifique car l'œil mécanique de la caméra est plus fiable que celui de l'homme. Comme le microscope ou la longue vue, l'appareil photographique est plus qu'un prolongement des sens : la photographie rend l'invisible visible. Pour comprendre le phénomène de l'orage et des éclairs, Charles Moussette réalise des agrandissements d'éclairs (1886). De son côté, Adolphe Braun s'intéresse au Glacier du Gorner (1862-1865). Entre dans cette catégorie de la photographie scientifique, la photographie judiciaire, que l'exposition illustre largement, évoquant d'une part, Eugène Didéri qui dépose

en 1854 le brevet de la photo carte de visite ou portrait-carte, ne laissant plus le privilège du portrait aux puissants et d'autre part, Alphonse Berthillon, qui dans les années 1880, employé à la préfecture de police de Paris, met au point un système d'analyse anthropométrique en recourant à l'outil photographique.

Une des salles célèbre Paris à travers la photographie historique, confrontée à des œuvres peintes appartenant au musée. Une manière de mettre en lumière les rapports



La Reine Victoria, par William Bambridge, 1866-1867
épreuve albumine, 14,5 x 10,6 cm

© as a collection by Jacques Herzog und Pierre de Meuron Kabinett, Basel. All rights reserved.



Femme sur un balcon à Paris. Photographie inconnu, 1912-1915
épreuve gélatine argentée, 10,9 x 7,9 cm

© as a collection by Jacques Herzog und Pierre de Meuron Kabinett, Basel. All rights reserved.

complexes entre la photographie et l'art ou d'interroger leurs correspondances. Notre Dame de Paris (1840), peinte par Hubert Sattler côtoie ainsi la version photo de 1860 de Baldus. On retrouve aussi des vues de Montmartre auxquelles correspondent le tableau de Van Gogh, ou des photos de courses hippiques, où sont photographiés les femmes et leurs chapeaux excentriques, accolées au tableau de Renoir qui a peint *Femme dans un jardin*, coiffée d'un chapeau orné d'une mouette. D'autres photographies racontent l'exposition universelle de 1889, que Robert Delaunay a célébrée avec sa toile célèbre *La Tour Eiffel* (1926).

La fin de parcours analyse l'influence réciproque au travers des questions que soulève la photographie. Celle du

rapport à la couleur ; de la reproduction, comme le fait Sherry Levine, re-photographiant douze fois *L'absinthe* de Degas, en moins bien, disons-le ; celle de la sérialité, comme les *Car Color Series* de Baldessari, une suite colorée, sans grand intérêt, qui fait face à la série (*screen prints*) des *Mao* de Warhol. L'occasion pour le visiteur de s'interroger sur la photo plasticienne, un genre que pratiquent de nos jours bon nombre d'artistes et qui se vendent à des prix élevés. Justement ce que dénonce Peter Herzog, qui a connu en tant que marchand d'art et expert, ces dérives et a préféré s'orienter vers un domaine plus authentique, privilégiant des œuvres d'anonymes, qu'il collectionne par passion et non par spéculation.

En collectionnant cette photographie « banale », c'est aussi une manière pour lui de s'appropriier le monde et de mieux le comprendre.

Régine Kopp

www.kunstmuseumbasel.ch